

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Scènes d'expo 7

Recueil de sketches de

Philippe BEAUCHAMP
Christian CHAMBLAIN
Pascal MARTIN

Remarque

Ces textes ont été écrit dans le cadre des lectures-spectacles de textes inspirés d'œuvres d'art en partenariat avec la galerie d'art *Le Palladion* à Toulouse. Les contraintes à intégrer étaient :

- Une œuvre de Pierre Boillon:



- Des répliques imposées différentes pour chaque auteur (voir chaque texte)

1 Bleu crocodile de Pascal MARTIN.....	3
2 Mycologie de Philippe BEAUCHAMP.....	13
3 Des fleurs pour Mimi de Christian CHAMBLAIN.....	23

1 Bleu crocodile de Pascal MARTIN

Pour contacter l'auteur : pascal.m.martin@laposte.net

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Le Président de la République : Kevin Chinchon
- Le chef de la sécurité présidentielle : Colonel Maxence Troupignol
- La Ministre de la Santé : Anne-Régine Groupion-Choubard

Synopsis

Le sperme du Président de la République est devenu bleu ce qui entraîne un incident diplomatique et un remaniement au plus haut sommet de l'état.

Décor : Une chambre dans un hôtel minable en Océanie.

Costumes : Vêtements formels pour la Ministre et le chef de la sécurité et peignoir pour le Président.

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

- Une œuvre de Pierre Boillon intitulée *Méduses bleues* :
- Quatre répliques (en rouge dans le texte) :
 - Quelle hérésie ce soir.
 - L'adjupète, à force de se faire encaldosser par le major, il défile sur les champs comme un ancien de Saumur qui a paumé son cheval.
 - Poisson errant.

Une chambre dans un hôtel dans un hôtel minable en Océanie. Le chef de la sécurité Maxence Troupignol et la Ministre de la Santé Anne-Régine Groupion-Choubard entrent dans la chambre vide.

La Ministre de la Santé

C'est quoi cet hôtel pourri ? Vous êtes sûr qu'il est là ?

Le chef de la sécurité

Affirmatif, il est dans la salle de bains.

La Ministre de la Santé

Et pour l'incident, vous êtes sûr de ce que vous avancez Colonel Troupignol ? Vous avez tout vérifié ?

Le chef de la sécurité

Je suis le chef de la sécurité présidentielle, je suis pas joueur de flûte. Alors quand j'ai une info, c'est du titane. Croyez-moi j'ai tout vérifié. Deux fois.

La Ministre de la Santé

Seulement deux fois ?

Le chef de la sécurité

Quand c'est moi qui vérifie, deux fois, ça suffit. C'est presque deux fois trop.

La Ministre de la Santé

Bon. (*Un temps*) Dites-moi, entre nous, on serait pas un peu dans la merde ?

Le chef de la sécurité

C'est vous le toubib, vous allez bien nous arranger ça.

La Ministre de la Santé

Je suis pas toubib, je suis Ministre de la Santé. Ça n'a rien à voir.

Le chef de la sécurité

Vous avez bien des notions quand même. Un minimum non ?

La Ministre de la Santé

Ah, ben oui, le minimum, je l'ai, j'ai une carte vitale. Mais à part ça...

Le chef de la sécurité

Donc, vous êtes Ministre de la Santé et vous n'y connaissez rien en médecine.

La Ministre de la Santé

Voilà, c'est ça.

Le chef de la sécurité

Ça vous gêne pas ?

La Ministre de la Santé

Non, ça devrait ?

Le chef de la sécurité

Vous en connaissez beaucoup des boulots vous où aucune compétence préalable sur le sujet est nécessaire, à part ministre ?

La Ministre de la Santé

Non, je vois pas. Si fossoyeur peut-être...

Le chef de la sécurité

Faut quand même savoir manier une pelle.

La Ministre de la Santé

Alors, non, vous avez raison, il n'y a que ministre.

Le chef de la sécurité

Et vous aviez un vrai métier avant ?

La Ministre de la Santé

Non. J'étais Ministre du Logement.

Le chef de la sécurité

Et Ministre de la Santé, c'est une promotion ?

La Ministre de la Santé

Je crois, mais je suis pas sûre.

Le chef de la sécurité

Vous ne savez pas ?

La Ministre de la Santé

Non, je n'y connais rien en bagnole.

Le chef de la sécurité

Quel rapport ? Vous n'êtes pas Ministre de l'automobile vous n'avez pas besoin de ne rien

connaître en voiture.

La Ministre de la Santé

Comment ?

Le chef de la sécurité

Non, rien.

La Ministre de la Santé

Le truc, c'est qu'entre le Ministère du Logement et le Ministère de la Santé, j'ai changé de voiture de fonction, mais comme je n'y connais rien en bagnole, je ne sais pas si la nouvelle est mieux que l'ancienne. Donc je ne sais pas si j'ai été promue.

Le chef de la sécurité

C'est pas simple la politique.

La Ministre de la Santé

Qu'est-ce que vous voulez, c'est un métier.

Le chef de la sécurité

Du coup, c'est vous qui allez lui annoncer le petit souci au Président.

La Ministre de la Santé

Pourquoi moi ?

Le chef de la sécurité

Parce que vous êtes plus payée que moi pour faire le sale boulot.

La Ministre de la Santé

C'est pas un peu mesquin comme argument ça ?

Le chef de la sécurité

Vous plaignez pas, vous êtes une femme à compétence inférieure à un homme et mieux payée que lui. Je serais vous, j'en profiterais pour m'imposer.

La Ministre de la Santé

Vous voulez profiter de quoi pour vous imposer ?

Le chef de la sécurité

Non, vous.

La Ministre de la Santé

Moi ?

Le chef de la sécurité

Oui.

La Ministre de la Santé

OK (*sans comprendre, puis un temps*). Et je suis mieux payée que lui, mais qui ?

Le chef de la sécurité

Comment ça qui lui ?

La Ministre de la Santé

Pardon ?

Le chef de la sécurité

(*Un temps*) Alors comme ça vous avez changé de voiture ?

La Ministre de la Santé

Et de chauffeur aussi. C'est comme qui dirait un package : voiture + chauffeur.

Le chef de la sécurité

Je comprends, on ne peut pas dissocier.

La Ministre de la Santé

Y en a qui ont essayé, ils ont eu des problèmes.

Le chef de la sécurité

C'est pas simple la politique.

La Ministre de la Santé

Qu'est-ce que vous voulez, c'est un métier.

Le chef de la sécurité

On est bien d'accord, du coup, j'aime autant que ce soit vous qui lui annonciez à propos du petit souci, vous avez plus l'habitude de dénouer les situations délicates.

La Ministre de la Santé

Vous croyez ?

Le chef de la sécurité

C'est quand même vous qui avez mis fin sans violence à la grève reconductible des aide-laborantins chargés du nettoyage des tubes à essais du laboratoire de biologie hélicicole¹ de Cholet.

La Ministre de la Santé

C'est pas faux.

Le chef de la sécurité

Je crois, que, compte-tenu de votre position dans le gouvernement, il vous revient le devoir de prévenir le Président.

La Ministre de la Santé

Vous avez raison. Je vais le faire. C'est mon devoir. Vous pouvez compter sur moi Colonel Troupignol.

Le chef de la sécurité

Qu'est-ce que vous voulez, la politique, c'est plus qu'un métier, c'est une... inspiration.

Le Président Kevin Chinchon entre sur scène en peignoir, il sort de la salle de bains.

La Ministre de la Santé

Prenant une profonde inspiration

Bonjour Monsieur le Président.

Le Président de la République

Bonjour Anne-Régine. Dites-moi, vous qui êtes Ministre du Logement, vous ne pourriez pas me faire apporter plus de serviettes.

La Ministre de la Santé

Je vous prie de m'excuser, Monsieur le Président, je ne suis pas Ministre du Logement, mais Ministre de la Santé.

Le Président de la République

¹ En rapport avec l'héliciculture qui n'est autre que l'élevage des escargots comestibles.

Raison de plus. J'ai pas assez de serviettes, vous ne voulez quand même pas que je m'enrhume à cause de vous ? Pour une Ministre de la Santé, ça la foutrait un peu mal, non ?

La Ministre de la Santé

Je vais m'en occuper Monsieur le Président.

Le Président de la République

Dites-moi vous n'étiez pas Ministre du Logement avant vous ?

La Ministre de la Santé

Si Monsieur le Président.

Le Président de la République

Comment ça se fait que vous soyez devenue Ministère de la Santé ? Vous avez fait une connerie ou bien ?

La Ministre de la Santé

C'est à dire que c'est un peu délicat...

Le Président de la République

Ça y est, je me souviens, c'est vous qui couchiez avec votre chauffeur sur le parking du Ministère.

La Ministre de la Santé

Pour être toute à fait exacte ce n'était pas à proprement parler coucher, il ne s'agissait que d'une...

Le Président de la République

Oui, bon, merci, on va pas, non plus, hein, bon, voilà.

Le chef de la sécurité

Bonjour Monsieur le Président.

Le Président de la République

Bonjour Colonel Troupignol. Qu'est-ce que vous faites ici vous ? Vous n'avez pas des terroristes à traquer ailleurs que dans ma chambre ?

Le chef de la sécurité

Justement, Monsieur le Président. La Ministre de la Santé souhaite vous communiquer une information d'une importance capitale pour la sécurité nationale.

La Ministre de la Santé

Oui, enfin, il faut relativiser quand même...

Le chef de la sécurité

Rien n'est anodin, si je puis me permettre Monsieur le Président.

La Ministre de la Santé

Tout de suite, le catastrophisme...

Le chef de la sécurité

Quand il est question du Président de la République, on ne laisse rien au hasard.

La Ministre de la Santé

Oui, mais de là à en faire toute une histoire...

Le Président de la République

Bon, vous allez lâcher le morceau oui ou non ? J'ai une cérémonie officielle dans 30 minutes pour mon baptême officiel dans une tribu d'emplumés qui se baladent dans la brousse habillés seulement d'une corne de gazelle sur la bite, alors plus vite j'y serai, plus vite ce sera fini.

La Ministre de la Santé

C'est super ça Monsieur le Président un baptême tribal.

Le Président de la République

Ben tiens, pour passer pour un con sur Facebook, c'est super oui.

Le chef de la sécurité

Et ce sera quoi votre nom ?

Le Président de la République

Krakoni poultek

La Ministre de la Santé

Et ça veut dire quoi ?

Le Président de la République

Poisson errant.

Le chef de la sécurité

Ah oui ? Et pourquoi **Poisson errant** ?

Le Président de la République

Je vous préviens, le premier qui pose cette question aux emplumés aux bites gazellifiées, je le fais déporter à Cayenne.

La Ministre de la Santé

Mais Cayenne, ça n'existe plus Monsieur le Président !

Le Président de la République

Alors vous si vous persistez à m'emmerder, je rouvre Cayenne juste pour vous et je vous nomme directrice à vie... sur 3 générations. C'est clair ? Bon à part ça, qu'est-ce que vous aviez à me dire ?

Le chef de la sécurité

Moi, rien, c'est elle.

Le Président de la République

Encore vous ! Je vous écoute.

La Ministre de la Santé

Monsieur le Président, nous avons constaté et nous avons vérifié selon plusieurs méthodes cette information et les informations sont concordantes, sans qu'il y ait toutefois pour le moment de raisons de s'alarmer, une simple vigilance de routine est recommandée dans un premier temps.

Un temps assez long.

Le Président de la République

Vous savez que si vous continuez comme ça, je vais m'occuper tellement bien de votre cas que vous allez regretter votre politique de réduction budgétaire des services d'urgence.

La Ministre de la Santé

Monsieur le Président, votre sperme est devenu bleu.

Le Président de la République

Quelle hérésie ce soir ! Vous m'aurez tout fait subir vous !

Il ouvre son peignoir et regarde son sexe.

La Ministre de la Santé

Sans vouloir vous assommer avec des cours d'anatomie, vous ne pouvez pas le voir d'ici. C'est à l'intérieur de vos...

Le Président de la République

Je m'en serais aperçu quand même. Vous qui êtes Ministre de la Santé, faites le nécessaire pour vérifier.

Le chef de la sécurité

Vous savez, elle débute dans la fonction, elle n'a que des notions. Mais, Madame la Ministre de la Santé a raison Monsieur le Président.

Il sort une image représentant la photo du tableau.

Nous avons ici un échantillon qui ne laisse aucun doute. Votre sperme est bleu.

Le Président de la République

Mais où est-ce que vous avez trouvé ça ?

Le chef de la sécurité

Il sort un carnet et relit ses notes.

A l'intérieur d'une certaine Alyssa qui a quitté votre chambre il y a une demi-heure.

La Ministre de la Santé

Mais qui est cette personne ?

Le chef de la sécurité

Et bien disons, que c'était comment dire.. une personne qui a rendu visite au Président pour lui administrer des soins traditionnels locaux relaxants afin de...

Le Président de la République

C'était une pute.

La Ministre de la Santé

Mais qu'est ce que vous voulez dire ?

Le Président de la République

C'est quel mot que vous ne comprenez pas dans la phrase « C'était une pute » ?

La Ministre de la Santé

Mais, Monsieur le Président, je ne pensais pas...

Le Président de la République

Voilà, c'est pour ça que vous êtes Ministre, si vous pensiez, vous seriez boulangère ou chanteuse de jazz ou aide-laborantine à Cholet.

La Ministre de la Santé

En attendant, on a potentiellement un incident diplomatique sur les bras.

Le chef de la sécurité

Ne dramatisons pas...

La Ministre de la Santé

Imaginez que ça s'ébruite et qu'on vienne à dire que le Président français contamine la population du pays qui l'accueille en répandant du sperme bleu dans ses habitantes.

Le chef de la sécurité

On n'en est pas là...

La Ministre de la Santé

Si ça se trouve, ils vont lyncher tous les Français du pays. Ça va être un bain de sang.

Le Président de la République

Vous avez pris des mesures conservatoires Colonel Troupignol ?

Le chef de la sécurité

Affirmatif Monsieur le Président. La jeune personne a quitté l'hôtel très agitée en vous accusant de l'avoir empoisonnée. Elle craint d'être contaminée par le SIDA, Ebola, voire que vous êtes diabolique ou je ne sais pas trop quoi encore.

La Ministre de la Santé

La France va être mise en quarantaine. On va nous jeter des pierres.

Le Président de la République

Calmez-vous Anne-Régine, tout est sous contrôle grâce au Colonel Troupignol.

La Ministre de la Santé

L'économie va s'effondrer. On va tous mourir. Mais comment on a pu en arriver là ?

Le Président de la République

Est-ce que je sais moi ? J'ai peut-être baisé la Schtroumpfette au bal masqué hier soir et ça a déteint.

La Ministre de la Santé

Il y avait un bal masqué et je n'étais pas invitée ?

Le Président de la République

Non... si... enfin... c'est plus compliqué que ça. Bref, on va faire en sorte que tout ça ne s'ébruite pas et on rentre à Paris. (*Au chef de la sécurité*) Allez, hop, hop, hop, tout le monde fait ses bagages et on disparaît vite fait. Prévenez le reste de la délégation.

(*A la Ministre de la Santé*) Vous, puisque vous êtes là, trouvez-nous un prétexte pour écourter ce voyage officiel. En plus, j'éviterai mon baptême de **Poisson errant**, c'est toujours ça de gagner.

Le téléphone portable du chef de la sécurité sonne.

Le chef de la sécurité

Oui, Troupignol. Hum... Bien... Hum... Tous ?... Hum... Bien... C'est noté.

Il raccroche.

Le Président de la République

Un problème Colonel ?

Le chef de la sécurité

J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle.

Un temps assez long.

Le Président de la République

Et vous comptez en faire quoi de vos nouvelles ? Vous les gardez pour vos mémoires ou on en profite un peu maintenant, façon teasing ?

Le chef de la sécurité

La bonne nouvelle, c'est qu'on n'a pas besoin de faire plier bagage à la délégation française pour évacuer le pays en catastrophe.

Le Président de la République

Très bien. Rien n'a filtré alors, on peut rester. Du coup la mauvaise nouvelle c'est que je vais devoir aller à la cérémonie de mon baptême du **Poisson errant**.

Le chef de la sécurité

Ce n'est pas tout à fait ça Monsieur le Président. On n'a pas besoin d'évacuer la délégation française en catastrophe parce qu'elle a été bouffée par les crocodiles.

La Ministre de la Santé

Je le savais, on va tous mourir.

Le Président de la République

Donc Colonel, ça si je comprends bien, ça c'était la bonne nouvelle. Vous avez des détails peut être ?

Le chef de la sécurité

Il semblerait que la jeune personne nommée Alyssa qui avait été comment dire...

La Ministre de la Santé

Souillée par cet immonde fornicateur de Président de la République.

Le chef de la sécurité

Voilà. Il semble qu'elle ait réussi à échapper à la vigilance de nos agents qui devaient la surveiller.

Le Président de la République

Comment c'est possible ça Colonel ? Vous les recrutez où vos agents ? A pôle emploi goûter d'enfants ?

Le chef de la sécurité

Il semblerait que la jeune personne ait eu recours à ses compétences professionnelles pour déjouer le dispositif de sécurité en place.

La Ministre de la Santé

Fellation plus fornication égalent évasion. Félicitations ! Gros con !

Le Président de la République

Et ensuite comment on en arrive à la disparition de la moitié du gouvernement français dans l'estomac de crocodiles ?

Le chef de la sécurité

La jeune personne a raconté sa mésaventure et comme nous sommes dans un pays plutôt superstitieux et craignant les manifestations étranges comme... du sperme bleu, la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre, la population a paniqué et a attaqué l'hôtel de la délégation française, soupçonnant de la sorcellerie ou un truc dans le genre.

Le Président de la République

Y a toujours pas de crocodiles dans votre histoire, Colonel.

Le chef de la sécurité

C'est là, que ce n'est pas très clair.

La Ministre de la Santé

Y a des crocodiles ou y a pas de crocodiles à la fin ? C'est vrai quoi c'est quand même important de savoir comment on va finir.

Le chef de la sécurité

On ne sait pas trop si c'est la population qui a jeté la délégation française dans le fleuve ou si c'est la délégation qui s'est jetée d'elle-même dans le fleuve pour échapper aux assaillants.

Le Président de la République

Ils ne seraient pas cons à ce point-là quand même ?

Le chef de la sécurité

Faut dire que c'était essentiellement des énarques.

Le Président de la République

Ne leur cherchez pas des excuses.

Le chef de la sécurité

C'est sûr, quand on est con, on est con.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

2 Mycologie de Philippe BEAUCHAMP

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Charles-Evrard
- Louis-Marie

Synopsis

Un couple de pères s'interroge sur les expériences de jardinage un peu particulières de leur rejeton.

Décor

Le salon cossu d'une maison bourgeoise, avec bow-window donnant sur le parc.

Quatre répliques imposées :

- Mon coeur, la mycose est revenue !
- Mangez-moi ! Mangez-moi...
- C'est une douceur hallucinogène !
- T'as deux beaux yeux qui harmonisent bien ce doux univers gris.

Costumes

- Charles-Evrard : blue-jean Hugo Boss, pull cachemire Thierry Mugler, perfecto noir Rick Owens, boots Louboutin
- Louis-Marie : complet veston gris perle Yves Saint-Laurent, chemise blanche Massimo Dutti, foulard Alexander McQueen, bottes en caoutchouc kaki et crottées

Louis-Marie

(neutre)

Charles-Evrard ?

Charles-Evrard *(toujours sur son magazine)*

Oui, chéri ? *(il regarde Louis-Marie et hurle, très grande folle)* Oh mon Dieu quelle horreur !!!!

Louis-Marie

Bon, alors là mon Pascal je t'arrête tout de suite parce que c'est pas du tout ça que l'auteur a écrit, là.

Charles-Evrard

Quoi ? Y'a pas écrit « Oui chéri oh mon Dieu quelle horreur » ?

Louis-Marie

Si, y'a marqué « Oui chéri oh mon Dieu quelle horreur » mais ce serait bien que tu lises les didascalies aussi. Parce que tu vois, en haut de la page, l'auteur a écrit : « Nota Bene - il est demandé aux comédiens de ne pas en rajouter en imitant des grandes folles. Nos deux personnages s'expriment normalement, avec certes une certaine distinction dans le ton, mais dont l'origine tient plus à leur catégorie sociale et leur excellente éducation qu'à leurs orientations sexuelles. » Et là toi tu me le fais carrément drag-queen, ça va pas du tout.

Charles-Evrard

Où c'est écrit, tu dis ?

Louis-Marie

Là, en haut de la page.

Charles-Evrard

Ah oui c'est vrai, oui. Mais c'est écrit tout petit aussi, hein. Et puis ça m'emmerde, moi, les didascalies... C'est écrit en italiques, c'est tout penché, du coup je peux pas m'empêcher de pencher aussi un peu la tête pour que ça redevienne droit pour moi – comme ça tu vois, aïe ! – et après ben voilà j'ai un torticolis ! Aïeuh ! Vraiment ça m'emmerde, les didascalies !

Louis-Marie

Euh... tu te fous de moi, là.

Charles-Evrard

Non non je t'assure, les didascalies ça me file le torticolis. Enfin tu vois bien !

Louis-Marie

Mais enfin Pascal c'est du grand n'importe quoi, ce que tu dis ! Dans ce cas-là pourquoi tu parles pas avec l'accent anglais ?

Charles-Evrard

Pourquoi je parlerais avec l'accent anglais ? Mon personnage s'appelle Charles-Evrard, c'est pas anglais Charles-Evrard !

Louis-Marie

Oui mais tu vois, le texte là sur ta feuille, il est écrit en Times. Alors puisque tu lis l'italique en penchant la tête, pourquoi tu lis pas le Times avec l'accent anglais ?

Charles-Evrard

Mais je lis pas le « Times », je lis « Good Life », c'est un magazine français.

Louis-Marie

Tu lis « Good Life », toi ? Mais depuis quand tu lis « Good Life » ?

Charles-Evrard

Depuis que c'est marqué dans les didascalies. Ha ! tu les avais pas lues, celles-là, hein ?! Évidemment, toi tu lis que les tiennes ! Bon, j'en étais où, moi ? Je sais même plus pourquoi tu m'as coupé.

Louis-Marie

Parce que tu prenais un ton de grand folle et que, en haut de la page, l'auteur a écrit « Nota bene : il est demandé aux acteurs de... »

Charles-Evrard

Oui bon ben ça va on a compris. Je reprends.
(avec un accent populo et pas aimable)
Oui chéri ? Oh mon Dieu quelle horreur !!!

Louis-Marie

Mais non écoute ! C'est pas un garçon boucher non plus, ton personnage !

Charles-Evrard

Mais tu m'emmerdes !!! Là, c'est bien écrit « avec un accent populo pas aimable », non ? Alors quand je lis pas les didascalies ça va pas, et quand je les respecte ça va pas non plus ! D'ailleurs tu vois là maintenant, y'a écrit « Il se tourne vers l'auteur assis dans un coin » et donc je me tourne vers l'auteur *(il le fait)* et je lui demande quand est-ce qu'il va arrêter ses conneries pour qu'on puisse entrer dans le vif du sujet !

Louis-Marie

(à l'auteur)

Alors là je suis assez d'accord avec Pascal, parce que ça fait déjà deux pages que tu fais mumuse avec la typo mais nous normalement on doit lire un truc qui parle du tableau, là. Alors si on pouvait avancer, ce serait pas mal. Parce que eux en face, ils attendent que tu t'y mettes quand même...

Charles-Evrard

Qu'est-ce qui t'est arrivé ? T'as eu du mal avec le tableau ou bien ?

(à Louis-Marie)

T'as vu ? Il répond même pas.

Louis-Marie

En même temps c'est normal, parce que vu qu'il a droit qu'à deux personnages ce soir, du coup s'il répond ça en fait trois, de personnages, et là c'est de la triche.

Charles-Evrard

Ben je sais pas... s'il répond en auteur ?

Louis-Marie

Ben ça devient tout de suite le personnage de "l'auteur". Maintenant qu'on a commencé, l'auteur n'existe plus, tu comprends ? Il n'a plus le droit de parler, puisqu'il parle déjà avec les voix de ses personnages. C'est ça, la magie du théâtre...

Charles-Evrard

(Dubitatif)

Ouais... Tu remarqueras que j'ai dit « Ouais » de façon dubitative parce que y'a une didascalie qui dit « dubitatif », alors je l'ai fait dubitatif.

Louis-Marie

Oui, c'est bien.

Charles-Evrard

Avec tout ça je sais plus où on en est, là.... Bon, écoute on n'a qu'à recommencer au début parce qu'on a bien attaqué la troisième page alors ça va bien. Alors... Je lis avant de commencer parce qu'avec lui, là, on sait plus à quoi s'attendre... OK, y'a pas de didascalie... alors je le dis comme je veux, et l'auteur je l'emmerde.

Oui chéri ? Oh mon Dieu quelle horreur !!!

Louis-Marie

Ben voilà ! Ça c'est bien !

Charles-Evrard

Merci mais là il est temps que tu t'y mettes aussi.

Louis-Marie

Ah oui pardon !

Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a encore ?

Charles-Evrard

Mais enfin Louis-Marie ! tu ne peux pas mettre des bottes en caoutchouc avec un costume Yves Saint-Laurent ! C'est... c'est une pure hérésie vestimentaire !

Louis-Marie

Aaaah ! mais c'est rien, ça. Je suis allé deux minutes dans le jardin et je ne voulais pas crotter mes John Lobb.

En même temps, moi j'aimerais bien en avoir des pompes John Lobb. Le costume Saint-Laurent aussi, je dis pas non. Parce que c'est sympa, les « Matière à répliques » mais enfin quand même c'est nous qu'on doit fournir le costume à nos frais, quand même. Alors que je me souviens quand j'ai fait une figu sur « Le Seigneur des anneaux », là c'était autre chose ! Bon je faisais un Urukwaï, avec les cheveux coiffés au goudron et les fesses à l'air mais ça avait un peu plus de gueule que ce que je porte aujourd'hui. Bon, c'est vrai que dans la rue c'est un peu plus difficile à porter mais...

Charles-Evrard

Hé ! c'est fini, oui ?

Louis-Marie

Attends mais moi je lis ce qu'il y a écrit, hein.

Charles-Evrard

Ah oui c'est vrai, c'est écrit.

(à l'auteur)

Bon, c'était la dernière fois parce que là franchement ça commence à être un peu lourd comme procédé dramatique.

Louis-Marie

Oui, tu vois au début ça surprend, c'est sympa... Presque ça pourrait être drôle... Mais assez vite ça s'épuise, quand même.

Charles-Evrard

Et même c'est limite carrément chiant. Bon allez, on reprend.

Mais qu'est-ce que tu es allé faire dans le jardin ?

Louis-Marie

Ben... cueillir des fraises, tiens ! Tu sais bien que je mets toujours mon Saint-Laurent pour cueillir les fraises.

Charles-Evrard

Ne me prends pas pour une truffe, s'il te plaît mon chéri. Je sais très bien que nous n'avons pas de fraises dans le jardin et de toute façon ce n'est pas la saison. Qu'est-ce que tu es allé faire dans le jardin à cette heure-ci ? Il fait déjà presque nuit.

Louis-Marie

Et bien c'est justement ce dont je voulais te parler quand je suis entré et que tu t'es mis à pousser des hauts cris en me traitant d'hérétique vestimentaire.

Charles-Evrard

Oui mais en même temps, mets-toi à ma place. Je te vois débarquer dans le salon avec ton petit panier à la main et tes bottes en caoutchouc aux pieds, ça fait un choc.

Louis-Marie

C'était pour ne pas crotter mes John Lobb, je te l'ai déjà dit. Tu penses bien que je n'aurais pas mis ces bottes-là sans une bonne raison ! Le caoutchouc ça me donne des mycoses.

Charles-Evrard

Mais je le sais bien, mon chéri ! C'est pour ça que j'ai réagi comme ça. Non seulement ça tenait du *fashion perverse*, ce qui ne te ressemble pas du tout d'habitude, mais en plus j'ai

craint tout de suite pour le velouté de tes orteils ! Allez ! Enlève-moi ça tout de suite !

Louis-Marie

Ça peut attendre deux minutes.

Charles-Evrard

Ah non, ça ne peut pas attendre deux minutes c'est déjà au-delà du supportable !

Louis-Marie

Mais laisse-moi te dire d'abord pourquoi je suis allé dans le jardin ! C'est à cause de Louis-Charles.

Charles-Evrard

De Charles-Louis, tu veux dire.

Louis-Marie

Oh mais t'es pas possible, hein ! Quatorze ans que tu me bassines avec ça ! Sur le registre d'état-civil, il s'appelle Louis-Charles, je te rappelle.

Charles-Evrard

Certes, mais ce n'était pas ce dont nous avons convenu. On avait dit : Charles-Louis. Si tu n'avais pas, de ton propre chef, décidé de changer son prénom au moment de signer les papiers alors que je te faisais une confiance absolue, notre fils ne s'appellerait pas vulgairement Louis-Charles.

Louis-Marie

Vulgairement ?

Charles-Evrard

Enfin, je veux dire "simplement".

Louis-Marie

Et bien j'en connais un à qui la simplicité ne ferait pas de mal.

Charles-Evrard

Tu parles pour qui, là ?

Louis-Marie

Pour personne en particulier. Suivez mon regard. Et puis de toute façon, le prénom que tu voulais, c'était imprononçable.

Charles-Evrard

Comment ça imprononçable ? Charles-Louis ?

Louis-Marie

Mais oui, c'est imprononçable ! Le pauvre chéri aurait été traumatisé toute sa vie. Déjà qu'il parle à toute allure et qu'il articule un mot sur deux, dès qu'on lui aurait demandé son prénom sa vie serait devenue un enfer.

Charles-Evrard

Mais pas du tout !

Louis-Marie

Non mais essaye un peu de le dire vite, Charles-Louis, pour voir ! Essaye un peu ! Genre :

Salut, comment tu t'appelles ? Euh... Charlouis. Comment tu dis ? Ben... je suis Charlouis. Ah oui d'accord, moi aussi je suis Charlie mais sinon comment tu t'appelles ? Non mais vraiment l'enfer !

Charles-Evrard

Et bien au moins ça le rendrait populaire en ce moment !

Louis-Marie

Mais oui bien sûr ! Comme si à l'époque on avait pu savoir ! On aurait pu l'appeler Twin Towers aussi, pendant qu'on y était. Hein ? Les deux tours, c'est joli comme prénom, aussi !

(Rupture de ton)

Ah tiens, ça me rappelle pour « Les Deux tours » j'étais monté en grade pour la figu, je faisais un elfe. J'avais un armure de toute beauté. Bon, les oreilles pointues, d'accord, mais quand même la grande classe. *(Il s'aperçoit que son partenaire lui adresse un regard lourd de reproches)* Ah oui, pardon.

(Revient à son interprétation)

Tout ça c'est parce que tu tenais absolument qu'il porte ton prénom en premier parce que ce sont tes spermatozoïdes qu'on a utilisés !

Charles-Evrard

Ben oui, justement, ça me paraissait normal qu'il porte le prénom de son père.

Louis-Marie

Parce que moi je suis quoi ? De la merde ? La femme de ménage ? La boniche à Monsieur ?

Charles-Evrard

Mais non bien sûr je voulais pas dire ça, toi aussi tu es son père.

Louis-Marie

Et bien voilà ! Alors c'est vrai j'avoue, je voulais que notre fils ait aussi quelque chose de moi. C'est humain, non ?

Charles-Evrard

Et bien tu as réussi. Parce qu'à part les gènes, il t'a tout piqué. Vous êtes aussi usants l'un que l'autre.

Louis-Marie

Merci ça fait plaisir !

Charles-Evrard

Mais oui, qu'est-ce que tu veux ! C'est avec ce genre de comportement que les couples s'usent. Et puis tu tends le bâton pour te faire battre, aussi ! Regarde ! tu n'as toujours pas enlevé tes bottes en caoutchouc. Et bien tu vois, ça ! ça c'est usant !

Louis-Marie

Bon ! et bien je les enlève ! Comme ça tu me foutras la paix. *(il enlève ses bottes et pousse un cri grande folle)* Oh mon Dieu !

Charles-Evrard

(rupture de ton)

C'est pas un peu grande folle, là ?...

Louis-Marie

(froid)

Ta gueule. *(il reprend sur un autre ton)* Bon ! et bien je les enlève comme ça tu me foutras la paix. Oh mon Dieu !

Charles-Evrard

Non mais parce que pendant un instant j'ai trouvé que...

Louis-Marie

Ta gueule, j'ai dit. Continue.

Charles-Evrard

Bon, OK, insister serait cruel.

(reprenant son personnage)

Mais qu'est-ce qui t'arrive, mon chéri ?

Louis-Marie

Mon cœur, la mycose est revenue !

Charles-Evrard

Et bien voilà ! C'est gagné ! Mais tu ne mets jamais de chaussettes aussi ! Alors forcément, tu attrapes des champignons ! Tu cherches les ennuis !

Louis-Marie

Mais c'est justement pour ça que je suis allé dans le jardin.

Charles-Evrard

Pour chercher des ennuis ?

Louis-Marie

Non, des champignons.

Charles-Evrard

Pour attraper des champignons ?

Louis-Marie

Non, pour en ramasser.

Charles-Evrard

En ramasser ? Dans le jardin ? Mais depuis quand on a des champignons dans le jardin ?

Louis-Marie

Depuis que Louis-Charles en cultive.

Charles-Evrard

Notre fils élève des champignons ?

Louis-Marie

Oui, des champignons bleus !

Charles-Evrard et Louis-Marie

(se tournant vers le tableau puis vers l'auteur)

Ahaah...

Charles-Evrard

D'accord... Des champignons bleus...

Louis-Marie

Il était temps de t'y mettre, hein.

Charles-Evrard

Ouais, on commençait à se demander où tu voulais en venir.

(reprenant son personnage)

Des champignons bleus ?!

Louis-Marie

Oui ! Regarde ! J'en ai plein mon panier ! Je les ai ramassés au bout du jardin, sous les grands arbres. Ça fait plusieurs semaines que notre fiston adoré va roder en douce dans ce coin-là. Et cet après-midi, il y était.

Charles-Evrard

Mais comment tu sais qu'il va roder au fond du jardin ?

Louis-Marie

Je le guette depuis la cuisine.

Charles-Evrard

Tu l'espionnes ?

Louis-Marie

Je ne l'espionne pas, je le guette.

Charles-Evrard

Ah bravo ! Subtil distingo !

Louis-Marie

Bon d'accord, je le surveille. Et puis après ? Je suis son père, non ?

Charles-Evrard

Moi aussi je suis son père ! Et je ne passe pas mon temps à l'espionner en train de ramasser des champignons au fond du jardin. Franchement, comme pratique éducative c'est limite limite, hein. Tu as été formé à la Stasi ou bien ? Attention, Louis-Marie ! Sur le plan du principe, on n'est pas loin de Cuba, là. Voire carrément de la Corée du Nord.

Louis-Marie

Et bien je te remercie ! Entre ma perversité vestimentaire, l'usure de notre couple qui serait de mon fait et mon patriarcat dictatorial, tu me fais mon paquet aujourd'hui !

Charles-Evrard

D'abord, je n'ai pas dit "perversité", j'ai dit "hérésie vestimentaire".

Louis-Marie

Tu m'as traité de *fashion perverse* ! Je m'en souviens très bien !

Charles-Evrard

Oui mais j'ai dit aussi que ça ne te ressemblait pas du tout !

Louis-Marie

Oui mais tu me traites aussi de père stalinien !

Charles-Evrard

Ah non ! J'ai dit que c'était LIMITE Stasi ! Limite ! Et je n'ai pas dit que tu l'avais franchie.

Louis-Marie

Oui oh eh hein ! Subtil distingo, comme tu dis !

Charles-Evrard

Mais enfin tu le cherches, aussi ! Qu'est-ce qu'il y a de mal à ce que Louis-Charles verse un peu dans la mycologie ? Il y a pire occupation pour un garçon de quatorze ans que de cultiver des champignons !

Louis-Marie

Des champignons BLEUS !

Charles-Evrard

Et alors ! C'est joli, les champignons bleus ! Ça nous change un peu des cèpes ! C'est vrai, c'est toujours d'une banalité la couleur des champignons comestibles, du beige, du marronnasse... c'est d'un commun ! (*tout à coup grande folle*) Oh mon Dieu !

Louis-Marie

(*rupture de ton*)

Là, tu l'as fait grande folle, reconnais quand même.

Charles-Evrard

Oui bon ça va ! En même temps, il nous en met partout des « Oh mon Dieu ! », l'autre. C'est super difficile à dire ça, « Oh mon Dieu ! », sans faire la grande folle ! Non ? C'est pas difficile ?

Louis-Marie

Ah si si, je reconnais, c'est super difficile. Moi aussi, tout à l'heure je me suis fait avoir. Je sais pas ce qu'il a après nous, là. Je sais pas de quoi il se venge mais... là, là, il nous a pas gâtés, hein !

Charles-Evrard

Pourtant, je croyais qu'on était amis, moi... (*il se tourne vers l'auteur*) On n'est pas tes amis ? (*à Louis-Marie*) Tu vois ? Il répond même pas.

Louis-Marie

Oui mais ça je t'ai déjà expliqué. C'est pour pas rompre la...

Charles-Evrard

Oui oui je sais, la magie du théââtre. C'est pas la peine de trop se la péter non plus, hein ! Bon allez, je reprends.

(*changeant de ton*)

Oh mon Dieu ! ils sont comestibles au moins, ces champignons ?

Louis-Marie

Et bien c'est pour ça que j'en ai ramassé. Parce que j'ai très peur qu'ils soient bien plus que simplement comestibles.

Charles-Evrard

Qu'est-ce que tu veux dire ?

Louis-Marie

Je veux dire que j'ai regardé sur deux-trois sites et ce champignon bleu, mon petit Charles-Evrard, **c'est une douceur hallucinogène.**

Charles-Evrard

Non ?!

Louis-Marie

Si !

Charles-Evrard

(très grande folle)

Oh mon Dieu quelle horr...

(il se reprend tout de suite pour continuer sur un autre ton)

Oh ben merde alors !

Louis-Marie

Tu m'enlèves les mots de la bouche !

Charles-Evrard

Ah mais ça je sais ce que c'est ! Tout ça c'est à cause de sa mère !

Louis-Marie

Sa mère biologique ? Mais qu'est-ce que tu racontes ? Qu'est-ce qu'elle a à voir là-dans ?

Charles-Evrard

Mais si c'est elle ! Je te l'avais dit ! Je te l'avais dit, on n'aurait jamais dû prendre une mère porteuse des USA ! Encore moins du Néveda ! Et encore moins une Indienne Hopla !

Louis-Marie

Mais Charles-Evrard, tu dis n'importe quoi.

Charles-Evrard

Mais si, mais c'est connu, ça ! Tous ces indiens, c'est des drogués ! Avec leur calumet de la paix, là ! Ah tu peux me croire qu'ils y mettent pas seulement du tabac, dans leur calumet de la paix ! Et alors les indiens Hopla : le summum ! Eux, c'est carrément les champignons !

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : philippe.beauchamp@orange.fr en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

3 Des fleurs pour Mimi de Christian CHAMBLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Adrien les doigts de fée
- Le poète
- Riton l'chalumeau

Synopsis

Adrien les doigts de fée fraîchement évadé de prison, veut se remettre le pied à l'étrier en préparant un nouveau coup. Pour se faire, il fait appel à son vieil ami le Poète chargé du recrutement.

Décor : Rues sombres.

Costumes : Année 1957

- Répliques imposées** :
- Copin pinpin, copine pine pine
 - Il s'est marié avec deux jumelles pour voir plus loin
 - Le chat couve l'œuf pourri
 - Quels sont ces champignons qui poussent sur vos têtes
 - L'éparpillement de l'uni
 - Algues ou fleurs, frémissement ou force de vie, c'est de l'eau que sort la vie

Adrien les doigts de fée attend nerveusement, fumant cigarette sur cigarette dans une impasse, il fait nuit et froid. Soudain un homme arrive, ils se regardent, se jaugent, se sourient et se précipitent dans les bras l'un de l'autre.

Le poète

Tenant à bout de bras Adrien

Adrien ! Ah c'que c'est bon de t' revoir, c'que j'suis content ! Tu peux pas savoir comme ça m'fait plaisir ! Quand j'ai r'çu ton coup d'grelot au rade, j'y croyais pas, tu m'a r'trouvé. Faut dire que c'est mon QG, j'y ai mes habitudes et t'as pas oublié. Ah sapristi Adrien, faut qu'j't'embrasse ! Ça va compter combien, quatre, cinq ans ?

Adrien les doigts de fée

Dix ans, huit mois, trois s'maines, deux jours et (*consultant sa montre*), quatre heures, exactement !

Le poète

Tant qu'ça ?! Ah c'est super !

Adrien les doigts de fée

Faut voir !...

Le poète

Non, y a méprise, c'est super de te r'voir... Ca passe quand même ! T'as pas changé !

Adrien les doigts de fée

Faut voir !... Ça dépend sur quel barreau tu t' places sur ta propre échelle de valeur, dix ans de placard ça paraît forcément plus long que dix dans les îles à te trémousser le popotin avec les vahinés en t'nue d'catch ! Encore une fois, c'est personnel, c'est soi, en soi, pour soi... T'es v'nu comment, à pince ? On t'a pas filé l'train, t'as fait gaffe ?

Le poète

Non, j'suis en bagnole. J viens d'me faire une p'tite gât'rie, 403 !

Adrien les doigts de fée

C'est quoi ça, 403 ? t'as investi dans les tramways ?

Le poète

Non, la 403 c'est la dernière d' chez Peugeot, un bijou d'élégance, de solidité, de confort, de sécurité, ah j'te jure elle t'en fout un coup dans l'standingue, t'as pas idée ! Et...décapotable s'il vous plait !

Adrien les doigts de fée

Si tu l'dis...

Le poète

Je veux ! En plus, j'ai la tête de lion sur l' capot monsieur, si si, le lion Peugeot. J'ai entendu dire qu'ils veulent l'enl'ver, trop dangereux rapport aux clampins qui pourraient restés accrochés d'ssus, d'après s'qu'y disent. Alors tu comprends, quand j'voudrai la r'vend' /

Adrien les doigts de fée

J'veux pas casser l'ambiance Le Poète mais je suis pas là pour parler caisse et je vais te confier de l'intime, si j'investis ce s'ra pas dans d' la française mais dans d'l'étrangère, de l'américaine, du sûr, du qu'à fait ses preuves. Mais pour l'instant, j'suis à sec, faut que j'me r'fasse. J'ai une réputation, j'veux pas finir à la soupe populaire.

Le poète

Oh Adrien, bien sûr que non, t'es pas un clodo, merde !

Adrien les doigts de fée

Non mais tu t'rends compte, au ballon, fallait qu'j'emprunte pour ach'ter « Paris-turf », j'ai jamais eu aussi honte de ma vie. Faut dire que ça s'est pas beaucoup bousculé au portillon pour v'nir me rendre une p'tite visite de courtoisie ! Si tu vois c'que j'veux dire...

Le poète

Si c'est pour mézigue que tu jactes Adrien, le prend pas mal mais primo, les poulagas me filent le traczir, deuzio j'ai mon affaire à faire tourner et troisio, aller au parloir et demander après Adrien les doigts de fée, c'est se condamner soi-même, vu qu'ils ont jamais retrouvé tes complices. Forcément en me voyant ils auraient fait l'amalgame et de simple visiteur j'me s'rais r'trouvé client et ça tu vois, j'le sentais moyen, j'ai l'palpitant qui bat la breloque, tu sais bien.

Adrien les doigts de fée

C'est pas faux mais quand même... Tiens t'aurais pu m'envoyer Mimi, ça m'aurait étalé du baume, d' la douceur, d' la tendresse. J'ai d'l'affect avec elle, tu l'sais.

Le poète

Mimi ?! T'as pas su pour Mimi ?

Adrien les doigts de fée

Le facteur passe pas tous les jours et on r'çoit pas de pneumatique en taule !

Le poète

Faut qu'j'te dise, soit costaud Adrien, la pauvre Mimi, on l'a retrouvée y a un peu plus de huit ans dans l'canal. D'après c'qui c'est dit, elle aurait fait une mauvaise grippe suivie d'une mauvaise chute.

Adrien les doigts de fée

Oh putain, ma pauvre Mimi, ah ça m'fout un drôle de coup ça, vacherie, ça m'fait vraiment d'la peine d'apprendre ça, c'était ma gonzesse, une princesse, elle était dure au turbin Mimi et tell'ment vivante.

Le poète

Jusqu'y a un peu plus d'huit ans !...

Adrien les doigts de fée

Ah tiens, v'la un souv'nir qui m'remonte, tu t'rappelles le Giro en 40, on était jeunes à l'époque, quand le rital, le Fausto a gagné avec 2,40 sur Mullo et 11,45 sur Cottur, la Mimi, elle criait su'l'bord d'la route : « allez Coppi, allez Coppi ! ».

Le poète

Ouais et après dans la montée :

Le Poète et Adrien les doigts de fée

(Ils crient tous les deux)

Coppi pipi, copa pa pa, **copin pin pin, copine pine pine!**

Ils rient tous les deux, puis Adrien essuie une larme

Adrien les doigts de fée

Mimi... Ah c'était l'bon temps...même avec la guerre, c'était l'bon temps. Et l'Italie, malgré Mussolini, c'était beau !... Et Mimi...elle était si belle ce jour-là... et quelle salope !

Le poète

En parlant d'guerre, j'vais t'en apprendre une bien bonne Adrien : t'as d'avant toi l' successeur du Bourbonnais !

Adrien les doigts de fée

C'est pas vrai !?! Lui aussi, il est mort ? C'est l'hécatombe ! Me dit pas qu'il est clamsé dans son pieu comme un bourgeois, là y'aurait offense, après une telle carrière !

Le poète

D'après les rumeurs, il s'est fait dessouder bêtement par un d'mi-sel, un trouduc de la nouvelle génération qui confond le code d'honneur avec un western de Gary Cooper ! Mais c'est comme j'te l'dis papa, il a fait de moi son héritier.

Adrien les doigts de fée

De tout son business? Tu m' baratines le Poète, tu m' charries !

Le poète

Non mon pote, De tout ! Il avait fait pas mal pendant la guerre avec les chleux, la résistance, sans compter la politique. C'était quelqu'un le Bourbonnais. Un sacré kiki !

Adrien les doigts de fée

Un Monsieur, s'il te plait, un Monsieur ! Un type d'une autre époque. D'une trempe interna-

tionale, l'égal d'un Al Caponne, un visionnaire.

Le poète

Ah je veux qu'il visait l'avenir l' Bourbonnais, pour preuve, **il s'est marié avec deux jumelles pour voir plus loin!**

Adrien les doigts de fée

C'est vrai qu'il était bigame le Bourbonnais ! Un prince, un sultan ! Ça laisse rêveur !... Quand t'as pas approché la gente féminine depuis des années, t'as l'cerveau qui s'liquéfie et j'te parle pas du reste. Et lui il en arrosait deux, enfin deux légitimes, les autres...

Le poète

Eh bien sache pour ta gouverne mon bon Adrien que ses deux veuves, les sœurs Massat, eh ben elles officient toujours, ouais ouais ouais, elles ont leurs fidèles, bon on peut pas dire que question rev'nus vu leur âge, ce soit correct ni suffisant pour les frais d'exploitation mais bon, rapport au Bourbonnais, je pouvais pas les j'ter. Question d' principe.

Adrien les doigts de fée

T'as bien fait ! L'honneur c'est sacré dans l'métier ! Bon on cause, on cause, on évoque, on r'mue du souv'nir à sanglot mais faut rev'nir au présent et l'présent c'est bibi qui refait surface et qui veut remettre le couvert. Il a faim l'Adrien !

Le poète

En c'qui concerne ta p'tite récréation charnelle, t'inquiète Adrien, j'ai r'cruté sérieux, que d'la jeunette de province, quand tu les vois tu dirais d'la dactylo mais j'te garantis qu'au turbin, y a du monde, elles les agitent les doigts su'l'clavier, tu peux m'en croire !

Adrien les doigts de fée

D'accord pour la saut'rie mais on verra plus tard, j'ai attendu dix ans, je peux patienter encore, mes roubignoles vont pas se décrocher de leur patère d'un coup sec ! Non, l'important pour le / (*il s'arrête et prête l'oreille*) Chut, t'entends ?

Le poète

Non quoi !?!

Adrien les doigts de fée

Je crois entendre le code !?

Le poète

Le mot de passe du maquis des Causses ?

Adrien les doigts de fée

Non celui de chez Mâme Christine, la belle tenancière du clandé de la rue des Colombins ! Ecoute !

Riton l'chalumeau

On entend une voix sourde qui répète de plus en plus fort la même phrase.

La poule a du mou dans le manche et **le chat couve l'œuf pourri.**

La poule a du mou dans le manche et **le chat couve l'œuf pourri.**

La poule a du mou dans le manche et **le chat couve l'œuf pourri.**

La poule a du mou dans le manche et **le chat couve l'œuf pourri.**

Adrien les doigts de fée

Ah ! T'entends aussi, j'tourne pas dingo, c'est bien not'code, c'est quoi ce binz ?

Le poète

Ah ah, te fous pas la rate au court bouillon les doigts d' fée, c'est bien le code, c'est une idée à moi, un hommage pour mon vieux poto, si tu veux.

Il se tourne vers l'endroit d'où vient la voix et appelle

Tu peux v'nir Riton !

Un homme s'avance vers eux

Adrien je te présente Riton l'Chalumeau, Riton, t'as d'avant toi une légende vivante, Adrien les doigts de fée, le seul tu m'entends Riton, le seul à murmurer à l'oreille d'un coffre, l'unique à caresser son métal comme une geisha le derche d'un honnête homme, le seul à tutoyer la serrure pour qu'elle lui dévoile telle une bonne ménagère en manque de sensations, sa combinaison et son contenu bien sûr.

Riton l'chalumeau

Salut ! Dis donc, j'ai cru qu' t'étais dev'nu sourd, j'en avais ras la casquette de m'époumoner à répéter c'te connerie qui veut rien dire ! T'as pas trouvé plus con comme phrase ? Et puis j'me les cailles dehors, j'aime pas rester au courant d'air et j'ai un poker qui r'froidit, j'vais pas m'attarder, faut conclure et fissa !

Adrien les doigts de fée

Ote-moi d'un doute le poète, il manqu'rait pas un peu d' respect ton marlou ? C'est pas pour te nuire mais c'est rien qu'un faux, un ersatz, une fiotte c't'individu !

Riton l'chalumeau

Eh oh, si tu m'as fait v'nir pour me faire invectiver les méninges, moi j'mets les adjas !

Le poète

Du calme, du calme, on est entre gentlemen, partons pas sur du bancal, du scabreux, de l'à-peu-près, du qu'on pourrait r'gretter. On est là ce soir pour faire connaissance, on fait pas dans l'mondain, c'est d'la bonne franquette, mais quand même ! Adrien peut pas s'montrer d'jour, il est tricard dans l'canton. Faut qu'y s' refasse une blancheur virginale.

Riton l'chalumeau

Fallait s'rencontrer sur l'Mont-Blanc, la neige c'est vierge, c'est pur.

Le poète

Oh Riton !... Au fait en parlant de neige, t'as testé le dernier arrivage colombien ?

Riton l'chalumeau

Pas eu l'temps, l'Riton y peut pas tout faire, y peut pas être en même temps à l'hippodrome et répondre aux attentes de monsieur. Je l'ai sur moi, j'la goûterai tout à l'heure !

Il prend de sa poche un sac contenant de la poudre blanche

Adrien les doigts de fée

Il sort pas d' l'école des Mines ton lascar ou alors il a marché d'ssus! Je rêve là, ce mec se trimballe avec un kilo de coco dans la poche et tu veux me le refiler dans les pattes, mais y'a quoi dans ta p'tite tête le poète, y'a quoi, hein ? Du Port-Salut, de la Vache qui rit ? Du saindoux ? Je peux te parler à part de ce...

Riton l'chalumeau

Ce quoi ?

Le poète

Laisse tomber Riton, laisse tomber, attends-nous là !

Ils s'écartent tous les deux de Riton, qui en profite pour sortir de sa poche une paille qu'il glisse dans le sac et commence à aspirer par les narines

Adrien les doigts de fée

Ton mec là, d'où y sort ? Tu l'connais d'où et depuis quand ?

Le poète

C'est l' Bourbonnais avant de lâcher la rampe qui m'a d'mandé d' le mettre au chaud, il parle espagnol, ça sert dans les transactions avec les rastaquouères du sud des Amériques.

Adrien les doigts de fée

Riton le chalumeau... Riton le chalumeau... Tu l'as connu et tu le sais comme mézigue qu'il est mort sur son lieu d' travail il y a dix ans, je l' sais, j'y étais ! C'est le jour où j' me suis fait serrer !

Le poète

J'suis au parfum, tu sais c'est pas /

Adrien les doigts de fée

Tu peux pas savoir l'effet qu'ça m'a fait quand tu m'as allongé son blaze à cézigue, y'a tout qui m'est r'monté, la vision, l'impact, la douleur et la surprise finale !

Le poète

Je voulais pas, je vais t'expl /

Adrien les doigts de fée

Tout se passait bien, le coffre était d'avant nous, offert comme une pucelle à son premier client, avec Riton on avait la larme /

Le poète

Vous aviez déclenché l'alarme ?

Adrien les doigts de fée

Non, la larme à l'œil, conneau ! J'suis orphelin, ma daronne m'a pas connu, elle est partie r'joindre les anges en m'expulsant, mon vieux m'a pas r'connu, alors le 25 décembre, pour moi, c'est une légende, eh ben tu m'croiras si tu veux, on était d'avant l'coffre et pour la première fois d'ma putain d'existence j'étais comme un gosse devant l'sapin avec les cadeaux à déballer ! Excuse, j'ai une montée, une bouffée d'autrefois, faut que j'm'éponge le blaire. *(Il se mouche)*

Le poète

J'comprends Adrien, j'comprends.

Adrien les doigts de fée

J'avais fait l' plus gros du boulot, manquait plus qu'une finition légère au chalumeau et c'était l'apothéose, le grandiose, le pas racontable. Riton a sorti l'matos, m'a dit de m' reculer, bienveillant qu'il était, il m'a fait un clin d'œil et...

Le poète

Et ?

Adrien les doigts de fée

Ça été vite, très vite, il a sorti son briquet fétiche, çui avec la sirène à loilpé dessus, l'a ap-proché de la buse et boum !

Le poète

Merde !

Adrien les doigts de fée

Sa tête est v'nue m' fracasser l' genou, son torse s'est planté dans l'plafond, son bras gauche est resté collé au chalumeau et son bras droit a disparu.

Le poète

Et l'briquet ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : cc.theatre31@free.fr en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.